

Reportage

Une "guerre de trente ans" contre les panneaux bilingues en Carinthie

LE MONDE | 12.02.08 |

VIENNE CORRESPONDANCE

Ni l'entrée de la Slovénie dans l'Union européenne, dont elle assure jusqu'en juin la présidence, ni son intégration dans l'espace Schengen n'ont changé la donne : les Slovènes de Carinthie, province du sud de l'Autriche, attendent toujours leurs panneaux bilingues à l'entrée des agglomérations. C'est que la résistance nationaliste et l'obstruction à l'Etat fédéral constituent le principal fond de commerce du gouverneur de Carinthie, Jörg Haider.

Tandis que le Burgenland et la Styrie, autres provinces comptant des minorités linguistiques de langue hongroise, croate ou slovène, se sont depuis longtemps conformées à la Constitution de 1955, qui prévoit la protection de leur héritage linguistique et culturel, la Carinthie continue de résister. Le bras de fer entamé depuis les années 1970 entre l'Etat fédéral et les patriotes germanophones, dont le gouverneur populiste Jörg Haider s'est approprié la cause, est rythmé d'épisodes grand-guignolesques. En 1972, le chancelier Bruno Kreisky ordonne l'érection des panneaux bilingues. Ils seront systématiquement démontés.

En 2001, la Cour constitutionnelle rend la signalisation bilingue obligatoire pour les communes comptant plus de 10 % de population slovène. Rien ne se passe. Quatre ans plus tard la Cour ordonne l'apposition de panneaux bilingues dans deux communes. En réponse, le gouverneur récalcitrant déplace les panneaux unilingues de quelques mètres. Nouvelle provocation en août 2007 : il remplace des panneaux bilingues par d'autres strictement germanophones. Le nom slovène ne figure plus que sur une plaquette accolée.

Ayant perdu sa représentativité au niveau national après la scission du FPÖ en 2005, M. Haider mise sur son destin régional. Son nouveau parti, le BZÖ, n'a passé la barre des 4 % aux élections législatives de 2006 qu'à l'aide des voix de la province méridionale. C'est dans la perspective des élections régionales de mars 2009 qu'il ranime régulièrement les feux nationalistes, à grand renfort de provocations médiatisées.

Pour Marjan Sturm, de l'Organisation des Carinthiens slovènes, rien ne bougera avant les élections régionales. Après une ultime tentative de compromis présentée par le chancelier Alfred Gusenbauer en juin dernier, le gouvernement de grande coalition a capitulé. Les conservateurs refusent désormais toute solution qui n'aurait pas l'assentiment de Jörg Haider et les sociaux-démocrates ne sont prêts à se battre ni au niveau fédéral ni au niveau régional. *"La protection de la culture slovène ne se résume pas à la bataille des panneaux bilingues"*, conclut-il, optimiste malgré tout. *"40 % des enfants de la partie sud de la Carinthie, dont 70 % de germanophones, apprennent le slovène, un signe très net d'acceptation du multiculturalisme. Dans quelques années, les panneaux bilingues ne susciteront plus la moindre résistance."*

Laurence Monnot

Article paru dans l'édition du 13.02.08

http://www.lemonde.fr/archives/article/2008/02/12/une-guerre-de-trente-ans-contre-les-panneaux-bilingues-en-carinthie_1010290_0.html